

# Les fondateurs de l'église Notre-Dame



**Jean de Loriol.**

(Détail des stalles de Notre-Dame)

**E**n 1505, à l'initiative de Jean de Loriol, évêque curé-prieur de Brou, est entreprise la construction d'une nouvelle église plus grande pour succéder à la chapelle romane de «la Bienheureuse Vierge Marie» et devenir la nouvelle paroisse de Bourg. En effet, l'année suivante, Marguerite d'Autriche, veuve du Duc de Savoie Philibert le Beau et Régente des Pays-Bas, et Jean de Loriol, avec l'accord de Louis de Gorrevod, évêque prieur d'Ambronay, obtiennent du pape Jules II le transfert de la paroisse de l'église Saint-Pierre de Brou, trop excentrée, à l'église Notre-Dame.



**Marguerite d'Autriche**

(Détail du vitrail de l'église de Brou)

L'architecte de Brou, Loys van Boghem, participera à la construction.

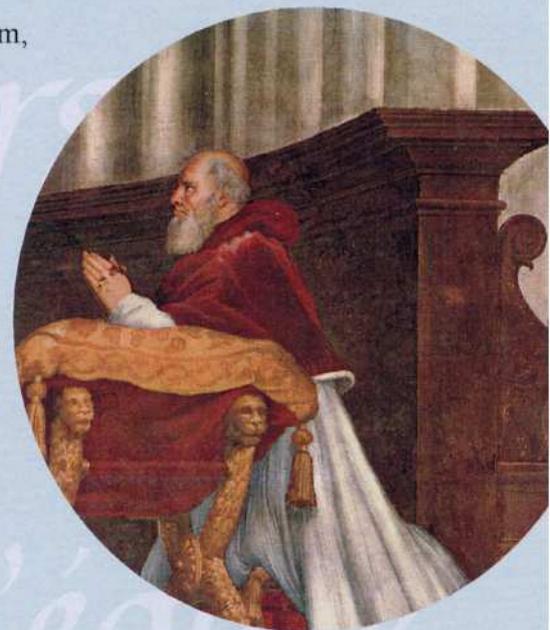


**Louis de Gorrevod.**



**Loys van Boghem.**

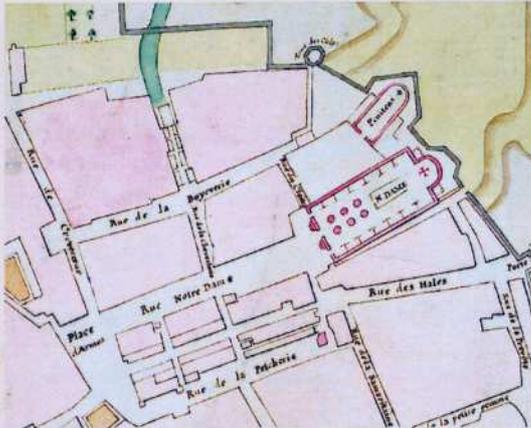
(Statue à Bruxelles)



**Pape Jules II.**

(Fresque de Raphaël)

# Les étapes de la construction



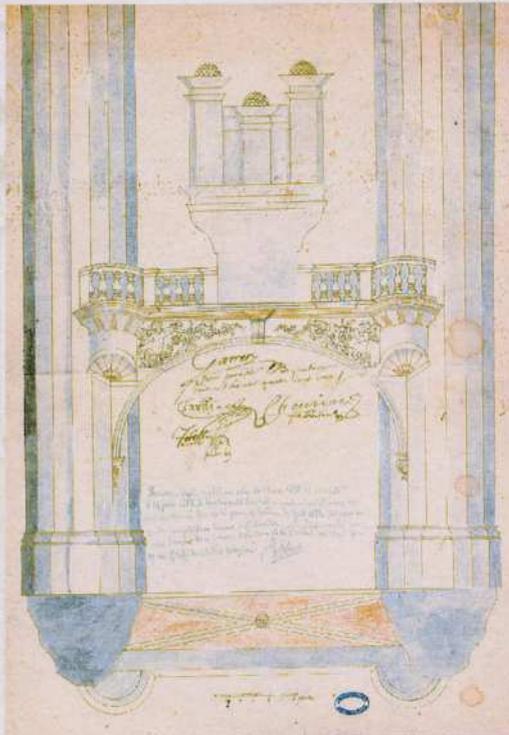
**Quartier Notre-Dame en 1771**  
(Archives municipales DD 24)



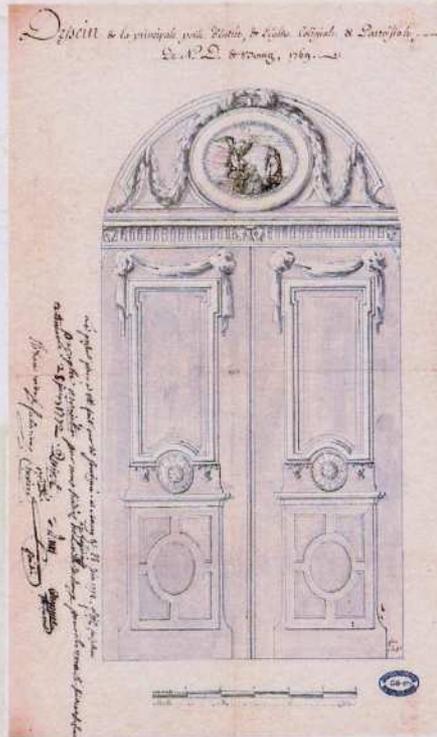
**Gravure de Lallemand vers 1780**  
(Médiathèque Vailland)



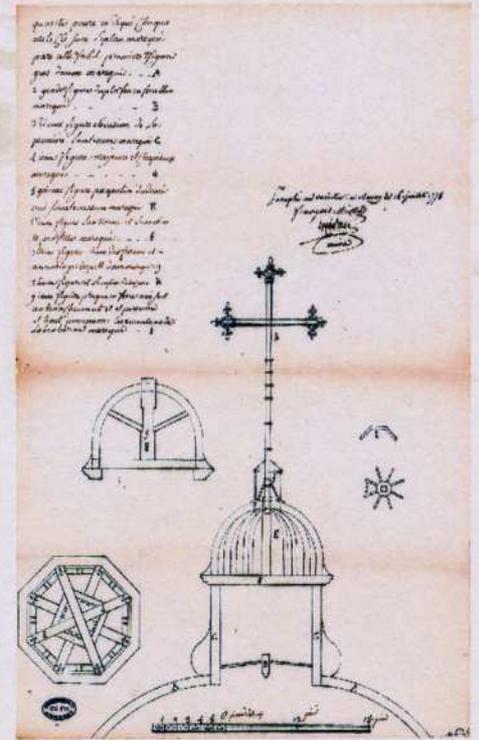
Le 18 avril 1505 débutèrent les travaux de l'église. En 1514 la partie construite sur des murs de l'ancienne chapelle romane s'écroula. Seul le chœur resta intact. La toiture de la nouvelle nef est alors abaissée et l'édifice gothique consolidé par des chapelles latérales. En 1545 les portails renaissance sont achevés. Par manque d'argent et suite aux troubles franco-savoyards les travaux s'arrêteront pendant un siècle. Ils reprendront en 1652 pour s'achever en 1695 par la construction du clocher.



**Plan aquarellé de la tribune et de l'orgue 1682**  
(Archives municipales GG208)



**Dessin de la porte principale par Fiot 1772**  
(Archives municipales GG195)



**Plan de coupe aquarellé du dôme 1778.**  
(Archives municipales GG195)

# La Révolution

**A** la Révolution en 1794, le représentant du peuple Albitte ordonne de démonter les cloches. Elles sont cassées et fondues pour en faire des canons. Le clocher est rasé jusqu'au niveau de l'horloge, l'intérieur de l'église n'est pas épargné : vitraux, sculptures, peintures, et mobiliers sont saccagés.



6r. - BOURG. - Eglise Notre-Dame  
B. Ferrand, éditeur, 41, Rue Centrale, Bourg (Ain)

**Le clocher de la Révolution à 1909**  
(Archives municipales)

**Le clocher depuis sa reconstruction en 1913**  
(Photographie Lescuyer)

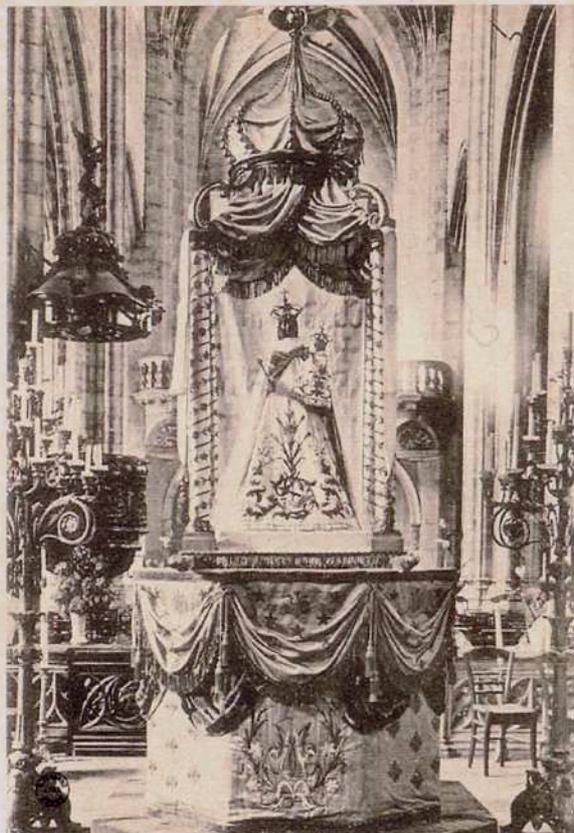


# La Vierge noire



**Tableau miraculeux.**

*(Photographie Conseil Général de l'Ain)*



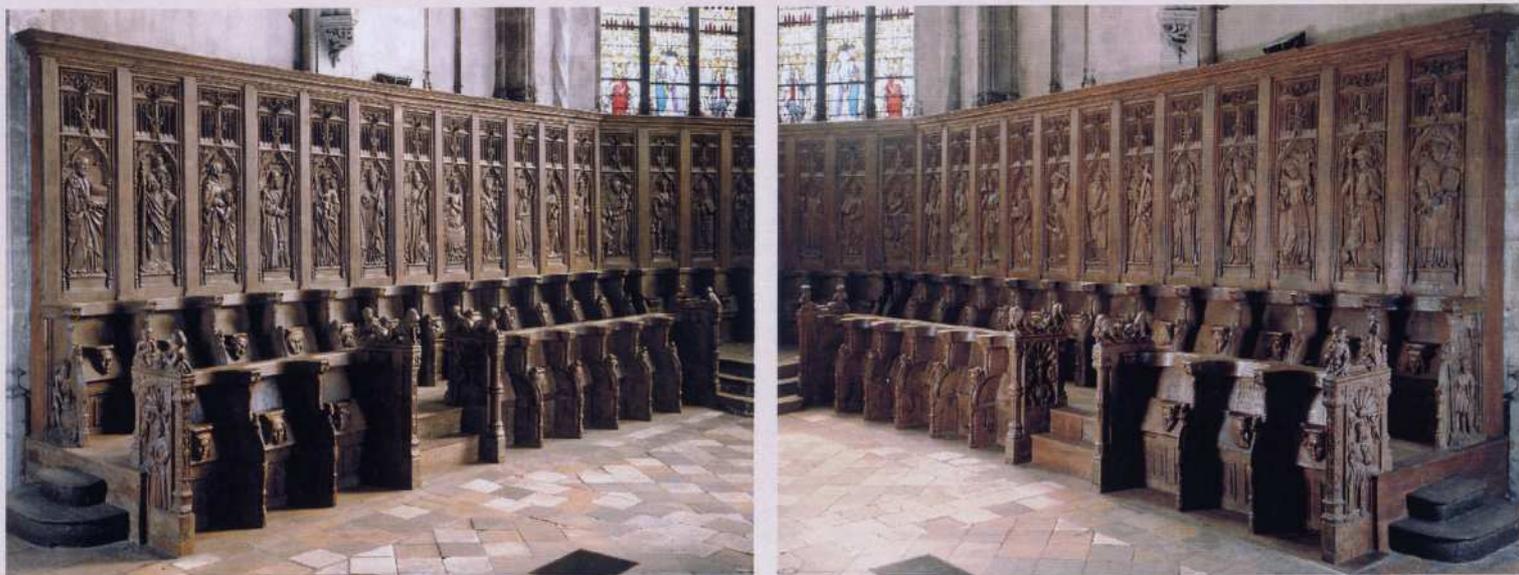
**La Vierge Noire lors d'une cérémonie vers 1900**

*(Amicale Philatélique Bressane Multicollections)*

**L**a tradition rapporte qu'au Moyen-Age un tableau de la Vierge aurait été trouvé un jour dans le creux d'un saule, au milieu d'une zone marécageuse de la ville. Transporté dans l'église paroissiale de Brou il fut retrouvé le lendemain à son emplacement initial. A la vue de ce signe, il fut décidé de construire en ce lieu une chapelle en l'honneur de la Vierge pour y abriter le tableau miraculeux. Une statue de la Vierge noire fut alors taillée avec le bois du saule. Cette chapelle, puis église Notre-Dame, devint un important centre de pèlerinage.

La Vierge noire est la patronne de la Ville de Bourg-en-Bresse. Sa statue est placée dans la chapelle axiale du collatéral sud embellie au XIX<sup>e</sup> siècle. Le tableau est vénéré une fois l'an lors de la fête patronnale.

# Les stalles (1530)

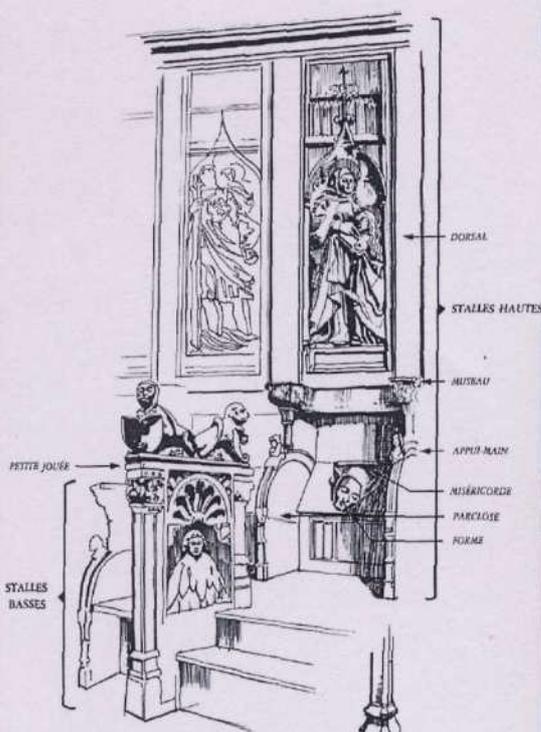


**Stalles hautes et basses**

(Photographie Conseil Général de l'Ain)



Les stalles servaient aux chanoines pour la célébration de l'office divin. Elles furent offertes par Marguerite d'Autriche, Louis de Gorrevod, le Conseil de Ville et divers particuliers. Leur réalisation est attribuée au genevois Pierre Moschet. Au XVI<sup>e</sup> siècle elles occupaient la deuxième travée de la nef et étaient adossées à deux murs latéraux dressés à partir du jubé qui fermait le chœur de l'église. Le jubé fut démoli en 1768. Les stalles furent alors déplacées dans l'abside et adaptées de chaque côté. Ayant souffert de la Révolution elles furent restaurées en 1840.



**Détail**

(Dessin Marie-Michelle Plagne)



**Jouée**

(Photographie Conseil Général de l'Ain)

On compte de part et d'autre 9 stalles basses et 17 stalles hautes. Chacune de celles-ci comporte au dossier un relief représentant un saint personnage. Dans les jouées, des panneaux au décor renaissance évoquent des scènes de l'ancien Testament, tandis que sur les appuis, c'est l'évocation de la vie quotidienne : préparation des repas, étudiants appliqués...

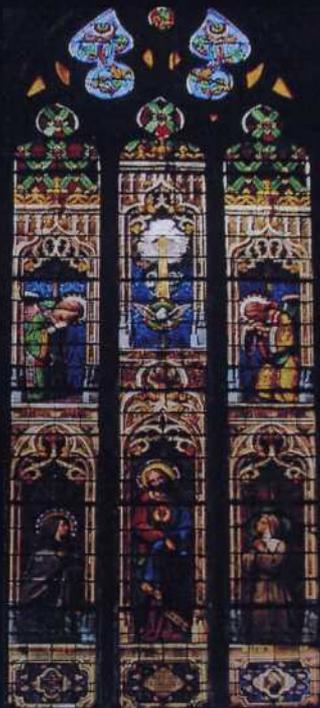
# Les vitraux

**S**eulement le vitrail de la chapelle de saint Crépin et saint Crépinien est d'origine (1526). Il représente des scènes du martyr des deux frères patrons de la confrérie des tanneurs et cordonniers. On l'attribue aux maîtres verriers de l'église de Brou. Les autres vitraux furent cassés à la Révolution.



**Verrière de l'abside (1872)**

*(Photographie Serge Iuvattier)*



**Vitrail du Sacré-Cœur (1861)**

*(Photographie Conseil général de l'Ain)*

En 1872 l'abside se pare de trois grandes verrières d'Eugène Oudinot, qui présentent sur 12 m de haut des scènes de la vie de la Vierge.

D'autres vitraux furent progressivement réalisés aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Le vitrail de la vie de saint Joseph a été restauré en 2001.



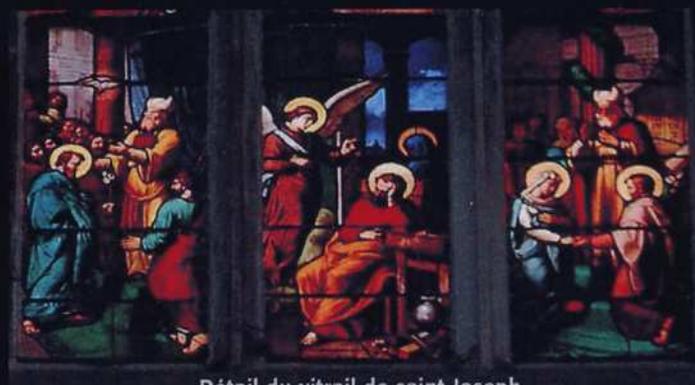
**Vitrail de saint Joseph (1864)**

*(Photographie Conseil général de l'Ain)*



**Détail du vitrail du martyr des saints Crépin et Crépinien**

*(Photographie Conseil Général de l'Ain)*



**Détail du vitrail de saint Joseph**

*(Photographie Conseil général de l'Ain)*

# Les œuvres majeures

## Grandes orgues (1682)

C'est le maître facteur d'orgues Dominique Baron, originaire de Metz demeurant à Lyon qui les réalise. Pour leur mise en place il fallut allonger la tribune. Plusieurs fois restaurées, elles sont l'un des plus beaux instruments de France.



Grandes orgues  
(Photographie Serge Buathier)



Volet de gauche du triptyque:  
Le portement de croix  
(Photographie Conseil général de l'Ain)

## Triptyque de la Crucifixion

Il fut offert à la ville en 1523 par Nicolas Chichon, juriconsulte à Bourg. Il ne subsiste que les deux volets latéraux peints sur bois, le panneau central ayant disparu. Ouvert, le volet gauche présente un portement de croix avec sainte Véronique au premier plan ; le volet de droite, une mise au tombeau.

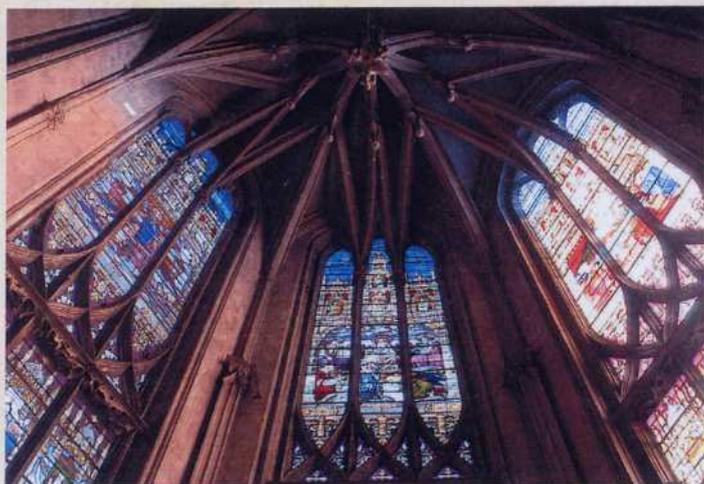
## Autel du chœur

Suite à la démolition du jubé en 1768 et au réaménagement du chœur un nouveau maître-autel est réalisé en 1770 par le sculpteur Jean-Marie Fyot.



Autel du chœur  
(Photographie Conseil général de l'Ain)

Clé de voûte  
pendante  
(Photographie  
Serge Buathier)



## Clé de voûte suspendue

La voûte de l'abside est remarquable, une énorme clé pendante entourée de 7 autres clés plus petites disposées en demi-cercle, semble éclater en gerbes de nervures qui viennent retomber dans les fenestrages pour les partager régulièrement.

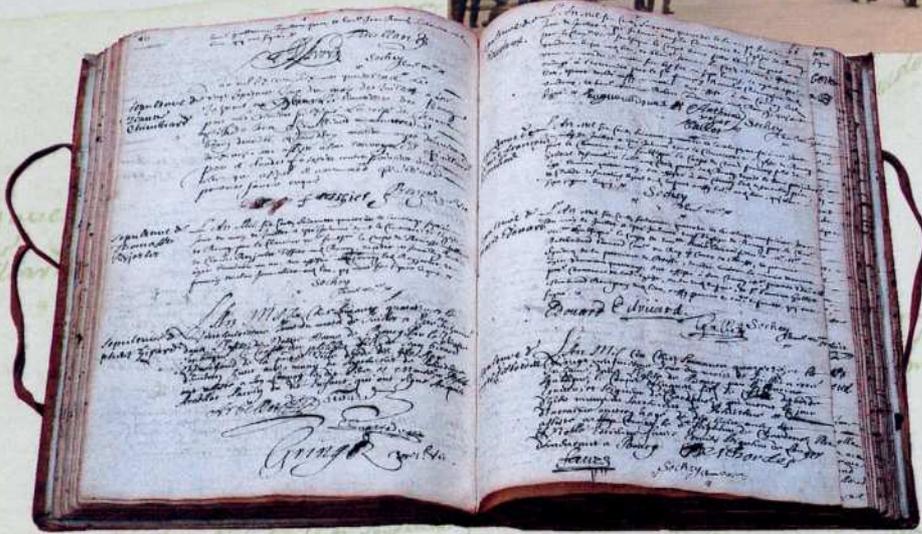
# La vie paroissiale

**L'**église Notre-dame est le lieu de la vie paroissiale à Bourg. C'est là que se célèbrent le culte divin et les baptêmes, mariages et sépultures des habitants de la ville.

En 1505 pour une population de 5000 habitants on dénombre 28 prêtres qui reçoivent le titre de chanoines à l'occasion de l'érection de l'éphémère évêché de Bourg (1515-1535).



**Sortie de messe vers 1914**  
(Amicale Philatélique Bressane Multicollections)



**Registre paroissial des baptêmes mariages et sépultures de 1674**  
(Archives Municipales GG59)



**Armoiries des Jésuites qui dirigèrent le Lycée Lalande actuel.**  
(Archives Municipales GG240)

Les fidèles se regroupaient en confréries religieuses suivant leur profession. Plusieurs congrégations religieuses s'occupaient du soin des malades, des pauvres et de l'instruction.

A la Révolution, chanoines, confréries et congrégations sont supprimés. L'église Notre-Dame est transformée en Temple de la Raison.

Au XIX<sup>e</sup> siècle la vie paroissiale reprend son essor. Plusieurs congrégations reviennent ou sont nouvellement fondées. Le XX<sup>e</sup> siècle voit l'intensification de l'engagement des fidèles laïcs et la création des paroisses du Sacré-Cœur et de Saint-Pierre Chanel en 1910 et 1963.

# Quelques figures marquantes



**Charles Démia**  
1637-1689

Né à Bourg, fondateur des Petites Ecoles des Pauvres, a ouvert une petite école à Bourg en 1685.



**Anne-Marie Crollet**  
+1687

Fondatrice de la Charité, légua sa maison et ses domaines pour les pauvres.



**Mère Saint-Benoit**  
1784-1843

Première des sœurs de Saint-Joseph de Bourg. Fondatrice de l'orphelinat de la Providence, de l'école des Sourds-Muets et de la Madeleine.



**Thérèse Sommier**  
1791-1873

Née à Bourg, infirmière et assistante sociale. Conseillère municipale, adjointe au maire. Fondatrice de la maison Sainte Cécile à Bourg.



**Mère Thérèse-Dominique Farré**  
1830-1894

Fonda à Bourg en 1860 avec l'abbé Borge une œuvre de gardes malades à domicile : la congrégation des dominicaines du Cœur immaculé de Marie.



**Emilien Cabuchet**  
1819-1902

Né à Bourg, sculpteur, auteur de la statue du curé d'Ars et des statues de saint Joseph et saint Vincent de Paul à Notre-Dame.



**Jean-Baptiste Meyrieux**  
1836-1915

Curé de Notre-Dame de 1887 à 1911, fondateur de l'école Notre-Dame.



Exposition réalisée par les Archives municipales de Bourg-en-Bresse

à l'occasion des 500 ans de l'église Notre-Dame en 2005